

CONCERT DES **AVANT - SCÈNES**

**MARDI 1^{ER} MARS 2022
20 H 30 SALLE DES CONCERTS
— CITÉ DE LA MUSIQUE
PARIS XIX^E**

QUENTIN HINDLEY, DIRECTION

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
SAISON 2021-2022**



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

AVANT-SCÈNES

**Orchestre des Lauréats
du Conservatoire**

Quentin Hindley, direction
Rodolphe Menguy, piano
Nicolas Garrigues, alto
Iris Scialom, violon

3^e cycle supérieur DAI

Coproduction
Philharmonie de Paris
Conservatoire de Paris

Avec le soutien de la
fondation Meyer pour le
développement culturel et
artistique

**FONDATION
MEYER
POUR LE
DEVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE**

Le concert des Avant-Scènes distingue de jeunes interprètes lauréats sélectionnés à l'issue du concours d'entrée en 3^e cycle supérieur en septembre 2021, au cours duquel ils se sont particulièrement illustrés. Le programme présente un répertoire proposé par ses interprètes, accompagné par l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire

BELA BARTÓK

Concerto pour piano n°2 – ca. 28'

Rodolphe Menguy, piano

PAUL HINDEMITH

Der Schwanendreher, concerto pour alto – ca. 27'
et petit orchestre

Nicolas Garrigues, alto

ENTRACTE – ca. 15'

JEAN SIBELIUS

Concerto pour violon en ré mineur op. 47 – ca. 35'

Iris Scialom, violon

BELA BARTOK (1881 – 1945) *CONCERTO POUR PIANO N°2*

Après un premier concerto qu'il avait lui-même jugé trop difficile, pour l'orchestre comme pour le public, Bartók décide de travailler sur un nouveau concerto d'esthétique plus accessible. Dans cette œuvre achevée en octobre 1931, il s'attache à développer le matériau thématique, plutôt que rythmique, en composant des thèmes légers, d'inspiration populaire. S'il emporte effectivement l'adhésion du public et est moins ardu pour l'orchestre, ce deuxième concerto est toutefois loin d'être plus simple pour le soliste : au contraire, il est considéré comme étant l'un des plus difficiles du répertoire pianistique.

Bartók conçoit le concerto de manière singulière. Selon lui, il n'écrit pas une partition pour un piano accompagné d'un orchestre mais bien un concerto pour piano et orchestre, dans lequel l'orchestre a une importance équivalente à celle de l'instrument soliste. L'orchestration de la partition est d'ailleurs très originale. On peut supposer une influence de Stravinsky à travers l'absence des cordes pendant tout le premier mouvement, dans lequel on n'entend que les vents. Les thèmes principaux de l'œuvre sont alors exposés, notamment par les cuivres, dans des fanfares brillantes. Les cordes n'interviennent qu'à partir du deuxième mouvement mais d'abord avec sourdine, pendant

tout l'adagio. La première partie très calme de ce mouvement offre des moments suspendus, joués par des cordes diaphanes, en alternance avec un duo dépouillé entre piano et timbale, dans lequel le piano joue une mélodie à l'unisson. Une partie du pupitre des vents et des percussions se joint ensuite aux cordes pour la partie centrale très animée du deuxième mouvement, le *scherzo*. C'est après le retour de l'adagio que l'orchestre joue enfin au complet, dans le troisième et dernier mouvement. Bartók s'amuse alors à reprendre les thèmes du premier mouvement en les modifiant : il les écrit en miroir ou à l'envers, autant de variations qui ne sont pas toujours perceptibles à l'écoute mais qui lui permettent d'explorer de nouvelles perspectives compositionnelles. On obtient donc une forme globale symétrique, une forme en arche, que Bartók appréciait beaucoup : A B C B' A'.

Pianiste virtuose, Bartók a lui-même joué la partie de piano lors de la création de son deuxième concerto. La première représentation a lieu en 1933, à Francfort ; elle sera sa dernière apparition dans une Allemagne dont le nazisme grandissant fera fuir le compositeur.

PAUL HINDEMITH (1895 – 1963) *DER SCHWANENDREHER*

Quatre ans après le *Deuxième concerto pour piano* de Bartók, dans une Allemagne de plus en plus hostile aux compositeurs de musique moderne, Hindemith se prépare à émigrer, lui aussi, aux États-Unis. Il compose à cette époque un concerto pour alto et petit orchestre, dont il joue lui-même la partie soliste lors de la création de l'œuvre à Amsterdam en novembre 1935.

Dans sa note introductive à la partition, Hindemith plante un décor qui évoque les pratiques musicales du Moyen-Âge :

« *Un ménestrel, qui se joint à une joyeuse compagnie, présente ce qu'il a rapporté de l'étranger : des chansons sérieuses et gaies, y compris un morceau de danse. En véritable musicien, il étoffe et embellit les mélodies, prélude et improvise au gré de sa fantaisie et de ses capacités.* »

Hindemith puise son inspiration dans des chansons populaires germaniques du XVI^e siècle. À chaque mouvement correspondent une ou deux mélodies. Ainsi, dans le premier mouvement, après une introduction mélancolique à l'alto, une mélodie ancienne est jouée aux cors et trombone, très lentement, dans un style de marche funèbre.

Cette chanson revient tout au long du mouvement, plus ou moins cachée dans l'orchestre. On l'entend par exemple au trombone, accompagnée par les *pizzicati* de l'alto, ou jouée par le hautbois et la clarinette, après la cadence de l'instrument soliste. Le second mouvement est composé de trois parties contrastantes. Il repose sur deux chansons issues du folklore. La première est jouée majestueusement par le pupitre des bois après le duo entre la harpe et l'alto qui ouvre le second mouvement. La seconde est traitée en *fugato* : d'abord entonnée par le basson, elle est ensuite reprise par la clarinette puis par le hautbois. Le mouvement se termine avec délicatesse par la reprise de la musique de la première partie. Le troisième et dernier mouvement fait entendre une mélodie populaire dansante qui donne son nom au concerto. Cette mélodie est variée par l'alto et l'orchestre jusqu'à la dernière phrase virtuose en double cordes de l'alto.

JEAN SIBELIUS (1865 - 1957) *CONCERTO POUR VIOLON*

Composé principalement à partir de 1903, ce concerto a connu des débuts difficiles. D'abord dédié à l'un des grands virtuoses de l'époque, il est finalement joué en février 1904 par un violoniste en difficulté face à cette œuvre exigeante. L'accueil est mitigé et Sibelius décide alors de réviser son concerto. La nouvelle version, jouée en octobre 1905, ne fait toujours pas l'unanimité, bien qu'elle soit cette fois-ci interprétée par un violoniste virtuose, Karl Halir, et dirigée par Richard Strauss. Cependant, ainsi que l'a écrit Robert Lienau, l'éditeur musical de Sibelius, *« comme tous les grands chefs-d'œuvre, [le concerto] était en avance sur son temps, et seule la génération suivante a reconnu sa valeur »*. Il est depuis devenu le concerto pour violon du XX^e siècle le plus enregistré.

Le violon entre dès les premières mesures du concerto en jouant le premier thème de l'œuvre. Après une cadence virtuose, l'orchestre se saisit du thème et le modifie petit à petit pour aboutir à un second thème passionné, qui oscille entre joie et tourment, entre l'aigu et le grave du violon. Après un long trille du violon, le troisième thème, plus sombre, est joué puissamment par l'orchestre entier. De façon inhabituelle, la cadence traditionnelle du soliste intervient alors, en plein milieu du mouvement.

Le violon joue avec le premier thème, le développe en phrases virtuoses jusqu'à ce que le basson le fasse entendre de manière distincte. Le second thème est également répété à l'orchestre, puis le troisième, survolé par un violon virtuose. La mélodie mélancolique du deuxième mouvement, dans le registre grave et médium du violon, est accompagnée par de longs accords tenus par les cors et les bassons. L'orchestre joue ensuite un souvenir du premier thème du premier mouvement. Le violon fait entendre ses belles et virtuoses phrases avant que le mouvement ne s'éteigne dans l'épanouissement d'une harmonie pleine. Le dernier mouvement offre d'abord un thème énergique au violon, tandis que l'orchestre répète un rythme incessant, l'ostinato. C'est l'orchestre qui fait entendre le deuxième thème, qui contraste par son caractère pesant. Le violon reprend ensuite ce thème et le transforme en des variations séduisantes. Premier et second thèmes reviennent, chacun leur tour, toujours accompagnés de la virtuosité du violon. Cette virtuosité ne fait que s'amplifier jusqu'à la longue phrase de fin, qui conclut majestueusement ce concerto.

Textes rédigées par Léa Chambon

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'Orchestre des lauréats du Conservatoire (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur audition, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la pédagogie du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, composition, orchestration et diplôme d'artiste interprète. Il est aussi un ambassadeur de l'enseignement musical supérieur en France et offre aux lauréats des CNSMD une transition vers les carrières de musiciens d'orchestre. Il a été amené à travailler avec des chefs tels que Pierre Boulez, David Zinman, Susanna Mälkki, Esa-Pekka Salonen, David Reiland, Pierre-André Valade, Guillaume Bourgogne ou Alain Altinoglu et accueille Mikko Franck et Pascal Rophé cette saison. Créé en 2003 sous la baguette de Claire Levacher, relayée par Philippe Aïche en septembre 2011, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel et s'enrichit depuis novembre 2021 de la personnalité d'Alexandre Piquion, conseiller musical.

VIOLON

Sypniewski Magdalena,
solo
Miczka Grégoire,
chef d'attaque
Berthier Mathilde
Bourdeix Clara
Buijs Clara
Caup Cécile
Chardon Philippe
Errera Emma
Fassi Hélia
Grimbert Barré Eléonore
Grosjean Marine
Jourdan Florian
Ravaux Mélanie
Ridon Magali
Roeckel Léa
Roessler Antonia
Sevestre Angèle
Son Ayin
Sypniewski David
Taupin Judith
Yakavenka Hanna
Yessetova Malika

ALTO

Kirklar Robin,
chef d'attaque
Desveaux Mathilde
Havel Camille
Gam Sarrah
Kempf Warren
Mima Takumi
Walter Marie
Willem Violaine

VIOLONCELLE

Castegnaro Laura,
cheffe d'attaque
Poro David
Robson Fiona
Supera Camille
Takikawa Haruka
Théveneau Adèle

CONTREBASSE

Gavelle François,
chef d'attaque
Berault Lilas
Siracusa Louis
Jacobée Nicolas

FLÛTE

Buvat Fauna
Asakawa Neï
Rodriguez Javier

HAUTBOIS

Madon Constant
Kim Jiyoung

CLARINETTE

Makstutis Stasys
Araï Imawari

BASSON

Morris Masato
Rocher Camille
Neumann Valentin

COR

Polet Félix
Moreau Antoine
Duboit-Gourut Arnaud
Cherencq Laurent

TROMPETTE

Busawon David
Orkisz Filip
Sarkar Antoine

TROMBONE

Dehaine Benoit
Proye Geoffroy

TROMBONE BASSE

Pommier Morgane

TUBA

Mosser Florestan

TIMBALES

Vallet François

PERCUSSION

Fourrier Jonathan
Noisette Cyprien

HARPE

Laurent Mélanie

QUENTIN HINDLEY

DIRECTION

Quentin Hindley fait partie de la génération montante des jeunes chefs français, dont le travail est salué par la presse internationale :

« *Gestes précis, battue fluide, et large panorama de contrastes, tous saisissants...* »

(Crescendo-Magazine)

« *An exciting Irish debut (with the RTE Concert Orchestra) for the young French conductor* »

(Irish Times)

« *Le chef Quentin Hindley s'avère très à l'écoute de ses musiciens. Sa direction discrète et complice exacerbe la qualité évidente des instrumentistes* »

(Olyrix)

En mars 2021, il fait ses débuts à l'Orchestre de Paris avec trois projets, dont la *IX^e symphonie* de Ludwig van Beethoven dans le cadre d'une retransmission pour le 37^e Shanghai Spring International Music Festival. Quentin Hindley dirige autant en France (Opéra de Lille, Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre Régional Avignon-Provence, Orchestre de Bretagne, Opéra de Nancy, Orchestre des Pays de la Loire), qu'à l'étranger : Orchestre de Chambre de Lausanne, Gulbenkian Orchestra, London Symphony Orchestra, RTE Concerto Orchestra, Orchestre Philharmonique de Zagreb,

Orchestre de l'Académie de Ljubljana, Orchestre Symphonique de Miskolc.

Son souci du détail et sa capacité à fédérer ont été remarqués lors de ses engagements avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Orchestre Régional de Normandie, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Pau-Pays-de-Béarn, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de Cannes-PACA, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon et l'Orchestre de Picardie, notamment pour un concert de gala avec Pretty Yende au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Passionné par la musique de son temps, le jeune Chef multiplie les échanges avec les compositeurs Tristan Murail, Bruno Mantovani, Camille Pépin, Hugues Dufourt, Thierry Escaich, Arthur Lavandier (La Légende du Roi Dragon à l'Opéra de Lille, avec l'Ensemble le Balcon), et Jonathan Dove (Le Monstre du Labyrinthe, à l'Opéra de Lille, la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, la Philharmonie de Paris).

Fortement impliqué dans des projets sociaux et interculturels en France et à l'étranger, et après avoir dirigé les Académies de jeunes de l'Orchestre National de Lyon dans le cadre de sa position de Chef-résident et assistant de Leonard Slatkin à l'Orchestre National de Lyon, Quentin

dirige régulièrement les orchestres des lauréats du CNSM de Paris et de Lyon dans le cadre de concerts et masterclasses, et dirige le projet DEMOS mené par la Philharmonie de Paris à Metz. Il travaille depuis huit saisons avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée au Festival d'Aix-en-Provence, en collaboration avec les musiciens du London Symphony Orchestra. Dans le domaine de l'opéra, il a co-créé le laboratoire d'art lyrique Pro'Scenio en région Rhône-Alpes visant la formation de jeunes musiciens et chanteurs professionnels.

Quadruple diplômé du Conservatoire de Paris (alto, analyse musicale, orchestration et direction d'orchestre), il a bénéficié des conseils de Jean-Marc Cocherneau, Pierre Boulez, Paavo and Neeme Järvi, Susanna Mälkki, Jorma Panula, Michail Jurowski. Leonard Slatkin et Sir Simon Rattle, dont il a été l'assistant au Festival d'Aix-en-Provence.

IRIS SCIALOM

VIOLON

Après ses études au Conservatoire de Saint-Maur, Iris Scialom entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 13 ans dans la classe de Stéphanie-Marie Degand. Dès lors elle s'intéresse beaucoup à la pratique sur instruments historiques, ainsi qu'à la création contemporaine, à la musique indienne et à l'opéra.

Elle est lauréate de nombreux concours Internationaux comme Tibor Varga Junior, lors duquel elle a joué avec Gidon Kremer et le Kremerata Baltica et où elle obtenu le 2^e Prix, le concours Mirecourt, où elle a joué le concerto de Brahms accompagnée par l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy à la salle Poirel, ou encore le concours Ginette Neveu à Avignon où elle obtenu le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine, le 3^e Prix et le Prix du public.

Iris fait partie du Trio Aralia avec lequel, en plus des concerts classiques, elle fait de la médiation culturelle auprès de tous types de publics empêchés avec l'aide précieuse de ProQuartet. Elle joue également beaucoup en sonate avec Antonin Bonnet (Duo Arborescence).

Iris est membre de la Compagnie Miroirs Etendus de Fiona Monbet et de l'Ensemble Ekajati. Elle a été soutenue par la Fondation Meyer et Patrick Petit et joue un violon François Caussin de 1855.

RODOLPHE MENGUY

PIANO

Rodolphe Menguy est né en 1997 à Paris. Admis à l'unanimité en classe de piano en 2015 au Conservatoire de Paris, et après y avoir brillamment obtenu son Master dans la classe de Denis Pascal et Varduhi Yeritsyan, il vient d'y être admis en DAI Classique. En novembre 2020, il reçoit le Prix Jeune Soliste des Médias Francophones Publics 2021. Rodolphe a auparavant accompli ses études musicales au CRR de Boulogne-Billancourt où il a obtenu son DEM de piano à l'âge de 14 ans.

Rodolphe étudie l'écriture auprès d'Isabelle Duha puis est admis à l'unanimité à l'âge de 16 ans au Conservatoire de Paris en Master d'écriture où il obtient un Prix d'harmonie dans la classe de Fabien Waksman et un Prix de contrepoint dans la classe de Pierre Pincemaille. Passionné d'orchestre, il étudie et obtient un DEM d'orchestration dans la classe de Pierre Farago au CRR de Boulogne-Billancourt en 2015.

Durant son parcours artistique, Rodolphe a bénéficié des conseils de grands maîtres : Michel Béroff, Bruno Rigutto, Bertrand Chamayou... Il a étudié la musique de chambre auprès de Claire Désert, Ami Flammer, Emmanuel Strosser... En 2018, Rodolphe est nommé « Révélation Classique de l'ADAMI ». Il est sélectionné cette même année pour participer à la promotion « Vivaldi » de l'Académie Philippe

Jaroussky. Il est lauréat de la French-American Piano Society et vient d'être nommé lauréat de la Fondation de l'Or du Rhin. Rodolphe a fait ses débuts au Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron et à la Folle Journée de Nantes en 2020. Il a également été invité à jouer dans de nombreux autres festivals : Pablo Casals à Prades, Les Soirées du Castellet... Il a joué au Théâtre des Bouffes du Nord, à La Seine musicale, au Musée Guimet, au Château de Lourmarin...

Passionné de musique de chambre, il se produit dans de diverses formations, duo alto/piano avec nicolas garrigues, trio violon/clarinette /piano avec Sarah Jégou-Sageman et Joséphine Besançon, duo orgue / piano avec Quentin Guérillot...

Très intéressé par la musique de son temps, il a créé plusieurs oeuvres du compositeur Alain Louvier, dont *Nonagone*, pièce pour piano solo et octuor de saxophones au Sax Open de Strasbourg. Il a notamment obtenu des prix spéciaux pour l'interprétation d'une oeuvre contemporaine aux Concours Alain Marinaro et Claude Bonneton. Rodolphe a également participé au centenaire de la mort de Debussy au Ministère de la culture ainsi qu'au bicentenaire de la naissance de Chopin diffusé sur France Télévisions en 2010 en tant que « Jeune espoir ».

NICOLAS GARRIGUES

ALTO

Né en 1999, Nicolas Garrigues débute ses études musicales au CNRR de Nice et à l'Académie Rainier III de Monaco dans la classe de Silvia Peneva. À l'âge de 16 ans, il intègre le Conservatoire de Paris dans la classe de Jean Sulem –assisté par Odile Auboin, Marc Desmon et Adrien La Marca – et bénéficie de l'accompagnement de Claire Désert, François Salque et Emmanuel Strosser en musique de chambre. Après l'obtention d'un Master d'alto avec la mention Très Bien et les félicitations du jury en 2020, il est admis en Diplôme d'Artiste Interprète (cycle doctorant). Depuis cette année, il se perfectionne également auprès de Tatjana Masurenko à la Hochschule für Musik und Theater « Felix Mendelssohn Bartholdy » de Leipzig.

Durant son parcours artistique, Nicolas participe à de nombreuses classes de maître et fréquente les grandes académies internationales. Il a ainsi profité de l'enseignement de Hariolf Schlichtig, Hartmut Rohde, Roland Glassl, Barbara Westphal, Geneviève Strosser, Bruno Pasquier... Après avoir obtenu un 2^e Prix au Concours National des Jeunes Altistes, et un 1^{er} Prix au Concours International de Cordes Vittoria Caffa Righetti (Italie), Nicolas est finaliste du Concours International d'Alto Oskar Nedbal à Prague et est nommé en 2020 Lauréat de la Fondation l'Or du Rhin et de la Fondation Safran,

qui lui apportent un soutien pour la réalisation de ses projets artistiques. Passionné par la musique de chambre, il est membre du Quatuor Kalik, et forme un Duo alto / piano avec Rodolphe Menguy. Il partage également la scène avec Bruno Philippe, Nathan Mierdl, le Quatuor Debussy, le Quatuor Zemlinsky, Marianne Piketty, Bruno Robilliard... et est régulièrement invité à se produire dans plusieurs festivals tels que Les Cordes en ballade en Ardèche, Classiques du Prieuré en Savoie, Musiques d'été au Château de Lourmarin, EKHO à Bruxelles, C'est pas Classique à Nice...

Depuis toujours, Nicolas est fasciné par l'orchestre. Il joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris et l'Orchestre de Chambre de Paris. Depuis 2019, il fait partie du très renommé Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de se produire dans les plus grandes salles européennes (Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam...) et de côtoyer de grands chefs (Herbert Blomstedt, Paavo Järvi, Jonathan Nott...). Sa curiosité musicale l'amène également à se former à la musique baroque, et à s'associer très régulièrement au Consort Musica Vera.

Nicolas joue sur un alto Friedrich Alber avec un archet Denis Declerck.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE

Ven. 25 mars 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC PASCAL ROPHÉ

#ORCHESTRE

Ven. 22 avril 2022 à 19h30

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

EXAMEN DE LA CLASSE D'INITIATION À LA DIRECTION D'ORCHESTRE DE RUT SCHEREINER

Ven. 20 mai 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**